

Partie 5 - Les fondements bibliques de la guérison

Cette section approfondit le fondement biblique de la confiance dans la guérison. Bien que la Bible n'affirme pas la simple équation « si vous êtes malade, c'est parce que vous avez péché », elle pose néanmoins l'équation importante « la maladie est due au péché ». Cela donne lieu à un lien entre la guérison et l'Expiation. La maladie est apparue dans le monde à cause de la chute et à cause de la combinaison des péchés mondiaux, nationaux, communautaires, familiaux et individuels, nous souffrons généralement de maladies. L'Expiation traitait de la malédiction et du pouvoir du péché, la guérison trouve donc ses racines dans l'Expiation.

Pardon et guérison

Parce que la maladie est apparue à l'automne, les Écritures établissent une forte association entre la maladie physique et l'état de la relation d'une personne avec Dieu. Jésus a associé la guérison au pardon:

“Qu'est-ce qui est le plus facile, de dire au paralytique : « Vos péchés vous sont pardonnés », ou de dire : « Lève-toi, prends ton lit et marche » ? Mais afin que tu saches que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés. » Il dit au paralytique : « Je te le dis, lève-toi, prends ton lit et va chez toi. » (**Mk 2:9**)

Jésus savait que la maladie et le péché étaient liés et que le symptôme, la maladie, ne pouvait être traité qu'en résolvant la racine, le péché. Pour la nation naissante, Israël, ce lien a été rendu explicite, d'abord dans l'agneau pascal qui garantissait que les plaies infligées aux Égyptiens ne les toucheraient pas, puis dans la loi de Moïse qui contenait des promesses de santé pour la confiance et l'obéissance et des malédictions de maladie. pour la rébellion:

“Si vous écoutez attentivement la voix de l'Éternel, votre Dieu, et si vous faites ce qui est droit à ses yeux, si vous prêtez attention à ses commandements et si vous observez tous ses décrets, je ne vous attirerai aucune des maladies que j'ai causées aux Égyptiens. car je suis l'Éternel, qui vous guérit. (**Ex 15:26**)

La loi établit également le principe de l'expiation « pour le malade au moment de sa purification cérémonielle ». « Alors le prêtre sacrifiera le sacrifice pour le péché et fera l'expiation pour celui qui doit être purifié de son impureté » (**Lev 14:2,19**). Parce que la maladie n'est peut-être pas le résultat direct du péché de la personne malade, le repentir et l'expiation du péché ne sont pas mentionnés en relation avec la maladie, néanmoins l'expiation est quand même requise. C'est très important. Cela nous montre que la maladie, tout comme le péché, nécessite une expiation.

Ce lien est encore illustré par la plaie des serpents qui a frappé Israël après l'une de leurs rébellions dans Nombres. 21, apportant une terrible maladie au peuple. Jésus a fait référence à cet incident où Moïse a élevé un serpent de bronze pour leur guérison. « Tout comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » (**Jn 3:14-15**). La mort expiatoire de Jésus visait à guérir les morsures du serpent (du

Diable) qui entraînent à la fois la maladie et la mort. L'expiation apporte à la fois le pardon et la guérison.

Guérison dans l'Expiation

La plupart des chrétiens seraient d'accord sur le fait que l'expiation du Christ a entièrement acquis tout ce dont nous hériterons jamais en lui, y compris « toute bénédiction en Christ » et nos corps ressuscités parfaits. La plupart seraient également d'accord sur le fait que puisque le péché est la cause ultime de la maladie, le remède ultime à la maladie est l'expiation. Sur cette base, nous pouvons tous convenir que « la guérison est incluse dans l'expiation ».

Mais cette expression a été adoptée par les pentecôtistes à la fin 1800. C'est pour faire référence à un enseignement qu'ils ont introduit, affirmant que chaque personne a déjà été guérie à la croix de Jésus et a simplement besoin de recevoir cette réalité céleste par la foi afin de l'expérimenter comme une réalité terrestre. Lorsque les gens se demandent si la guérison réside dans l'expiation, c'est généralement à cette définition pentecôtiste qu'ils font référence.

Il n'est pas possible ici d'entrer dans tous les détails des différents arguments, mais il est important de noter que l'enseignement pentecôtiste et la « Parole de foi » sur certaines questions, notamment la guérison et la prospérité, incluent de nombreuses « révélations » spéciales du Seigneur dirigeant pour obscurcir les interprétations de certaines écritures. Il faut de la maturité et de la sagesse pour éliminer ces éléments gnostiques de leur enseignement, par ailleurs souvent excellent, largement diffusé à travers la télévision par satellite et d'autres médias.

En termes très brefs, leur enseignement sur la façon de recevoir la guérison est basé sur ces deux écritures.:

“Car vous êtes morts, et votre vie est maintenant cachée avec Christ en Dieu... Mettez donc à mort tout ce qui appartient à votre nature terrestre : l'immoralité sexuelle, l'impureté, la luxure, les mauvais désirs et l'avidité, qui est de l'idolâtrie. 3:3,5**)

“C'est pourquoi je vous le dis, tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé. (Mk 11:24)

La première Écriture parle de notre « position » en Christ qui doit être manifestée dans notre corps par notre foi et notre obéissance. Les pentecôtistes disent que cela inclut notre guérison complète. Nous sommes déjà guéris en Christ dans le royaume céleste et tout ce que nous avons à faire est d'introduire cette réalité dans notre corps physique. Nous le faisons en appliquant la promesse de Jésus selon laquelle tout ce que nous croyons dans la prière, nous le recevrons. Ainsi, disent-ils, c'est une erreur de demander la guérison à Dieu, puisque nous sommes déjà guéris. Nous devrions simplement nier nos symptômes de maladie et rendre grâce à Dieu pour notre guérison encore invisible. C'est simplement à nous de manifester la réalité céleste de notre guérison dans notre corps par la foi. Cette déformation des Écritures tend à conduire à la foi dans la foi plutôt qu'à la foi en Dieu et ne reflète pas l'enseignement et la pratique des Évangiles et du Nouveau Testament.

Deux questions importantes sont:

1. La guérison physique *actuelle* est-elle disponible pour tous dans le cadre de l'expiation ?
2. La guérison est-elle simplement revendiquée par la foi, au même titre que le pardon ?

La première question concerne la volonté de Dieu et la seconde notre accès.

La guérison physique *actuelle* est-elle disponible pour tous dans le cadre de l'expiation ?

Nous avons déjà abordé la question de la volonté de Dieu de toujours guérir, sur la base de l'enseignement et du ministère de Jésus. Mais pouvons-nous dire que l'expiation a rendu la guérison physique *actuelle disponible pour tous* ? Y a-t-il un aspect *alliance* dans notre guérison ? Pouvons-nous revendiquer un *droit* à la guérison de la même manière que nous pouvons revendiquer le droit au pardon ? C'est une question importante face à notre accusateur, Satan. Il veut que nous doutions de notre pardon et que nous sombrions dans un borbier d'auto-condamnation pour notre péché continu. Le Nouveau Testament est clair ; nous devons rester fermes dans notre confiance dans le pardon de Dieu sur la base de la mort expiatoire et de la résurrection de Jésus.

Pouvons-nous en dire autant de la guérison ? Pouvons-nous nous opposer à l'accusateur et dire : « Vous n'avez pas le droit de m'infliger la maladie. Jésus est mort pour ma guérison actuelle et Dieu souhaite que j'en profite.

Deux écritures souvent citées pour soutenir l'idée que la guérison physique actuelle fait partie de l'expiation sont les suivantes ::

“Certes, il a pris nos infirmités et porté nos chagrins, mais nous l'avons considéré comme frappé par Dieu, frappé par lui et affligé. Il était blessé pour nos transgressions, il était meurtri pour nos iniquités : le châtement de notre paix était sur lui ; et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. **(Est un 53:4-5)**

“Celui qui pardonne tous vos péchés et guérit toutes vos maladies... » **(Ps 103:3)**

Le passage d'Isaïe est le plus souvent cité, mais dans son contexte, la guérison est presque certainement utilisée comme métaphore pour la restauration de notre relation brisée avec Dieu. Ceci est cohérent avec l'utilisation par Isaïe de la maladie physique comme métaphore de la maladie spirituelle de la nation.:

“Rends dur le cœur de ce peuple ; rendre leurs oreilles ternes et fermer les yeux. Autrement, ils pourraient voir de leurs yeux, entendre de leurs oreilles, comprendre avec leur cœur, se tourner et être guéris. » **(Est un 6:10 voir aussi Isa 1:4-6).**

“Mais je te rétablirai la santé et je guérirai tes blessures, dit l'Éternel, parce que tu es appelé un paria, Sion dont personne ne se soucie. **(Je 30:17)**

Nous ne devons pas nous laisser tromper par l'utilisation par Isaïe du mot « guéri ». Comme le montre clairement Jer 30:17 l'usage établi dans l'Ancien Testament de l'idée de guérison dans les écrits prophétiques est destiné à la guérison spirituelle de la nation, et non à la guérison physique des individus (voir aussi **Jer 17:9, 30:12-15**). Jésus a également utilisé la maladie comme métaphore

lorsqu'il a dit : « Ce ne sont pas ceux qui sont en bonne santé qui ont besoin d'un médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs » (**Lc 5:31-32**).

Le Psaume offre un lien possible puisque le contexte est celui de l'expiation et que la guérison semble se référer aux individus plutôt qu'à la nation entière. Mais cela ne suffit pas pour dire que *la guérison physique actuelle est disponible pour tous* dans l'Expiation.

Matthieu cite le passage d'Ésaïe disant que le ministère de guérison de Jésus a accompli cette prophétie.:

Le soir venu, on lui amena beaucoup de possédés. Il chassa les esprits d'un mot et guérit tous les malades. Cela devait accomplir ce qui avait été annoncé par le prophète Isaïe : « Il a pris nos infirmités et a porté nos maladies. » (**Mt 8:16-17**)

Cependant, Matthieu n'utilise pas cette citation pour dire quoi que ce soit sur l'expiation mais pour montrer que Jésus a accompli les prophéties messianiques.

Pierre cite également Isaïe : « Lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que nous mourrions aux péchés et vivions pour la justice ; par ses blessures tu as été guéri » (**1Pé 2:24**). Mais notez l'application de Pierre : « vivre pour la justice » et non « recevoir la guérison physique ».

Quelle que soit l'intention de Matthieu et Pierre en citant Ésaïe, il serait insensé de suggérer qu'ils considéraient la guérison physique comme étant *exclue* de l'expiation. Mais ce n'est pas la question. Soutiennent-ils l'affirmation selon laquelle la guérison physique *actuelle est disponible pour tous* dans l'expiation ? De nombreux commentateurs majeurs pensent que ces Écritures soutiennent une telle affirmation (et j'aimerais me joindre à eux), mais à mon avis, ces Écritures ne traitent pas de cette question. Il existe cependant d'autres écritures qui font des affirmations plus larges et que je pense pertinentes.

Jésus a vaincu les puissances du mal sur la croix, a brisé la malédiction de la Loi et même la mort a été vaincue (**Col 2:15, Fille 3:13, 1Cor 15:51f**). Quel est l'intérêt d'un tel enseignement s'il n'a pas d'actualité ? La malédiction était destinée à la maladie *actuelle*, donc la rupture de la malédiction et l'annulation du pouvoir de Satan doivent ouvrir la voie à la guérison actuelle. Considérez aussi l'enseignement de Paul dans Romains 8:

“La création attend avec impatience que les fils de Dieu soient révélés. Car la création a été soumise à la frustration, non par son propre choix, mais par la volonté de celui qui l'a soumise, dans l'espoir que la création elle-même sera libérée de son esclavage de la pourriture et introduite dans la glorieuse liberté des enfants de Dieu. . Nous savons que la création entière gémit comme dans les douleurs de l'accouchement jusqu'à nos jours. Non seulement cela, mais nous-mêmes, qui avons les prémices de l'Esprit, gémissons intérieurement tandis que nous attendons avec impatience notre adoption comme fils, la rédemption de nos corps » (**Rom. 8:19-23**).

Nous voyons ici la création attendant d'être amenée à la « glorieuse liberté des enfants de Dieu » tandis que nous-mêmes, ayant « les prémices de l'Esprit, gémissons intérieurement en attendant avec impatience notre adoption en tant que fils, la rédemption de nos corps ». Il y a ici une image alléchante

de la « glorieuse liberté » dont nous disposons maintenant, alors que « nous attendons avec impatience la rédemption de nos corps ». Cette liberté contraste avec les créations qui continuent d'être asservies à la décadence. J'ose suggérer que cela fait référence à notre guérison actuelle. La maladie est notre expérience humaine de la décadence. Si les saints restent malades, de quoi la création pourrait-elle être jalouse ? Mais Paul dit que même si la création est jalouse de notre liberté actuelle [de la maladie], nous avons nous-mêmes une espérance plus élevée : la rédemption éternelle et glorieuse de nos corps mortels. Ceci est tout à fait conforme à la pratique de Jésus consistant à proclamer le Royaume de Dieu par la guérison.

Paul s'efforce toujours de nous convaincre de l'ampleur, et non des limites, de l'accomplissement du Christ sur la croix. Considérer ce qui suit:

"Grâce et paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous délivrer **du siècle mauvais actuel**, selon la volonté de notre Dieu et Père, à qui soit gloire pour toujours. et toujours. Amen." (**Géorgie 1:3-5**)

"Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne pourra-t-il pas aussi, avec lui, nous donner gracieusement toutes choses** ? (**Ro 8:32**) (Remarque : quel est le point de vue de Paul s'il veut seulement dire que Dieu nous donne tout au ciel, et pas maintenant ?)

"Loué soit Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis dans les royaumes célestes de **toutes bénédictions spirituelles** en Christ. (**Éph 1:3**)

"Je prie aussi pour que les yeux de votre cœur soient éclairés afin que vous connaissiez l'espérance à laquelle il vous a appelé, les richesses de son glorieux héritage dans les saints, et **sa puissance incomparablement grande pour nous** qui croyons. . Ce pouvoir est comme l'action de sa grande force, qu'il a exercée en Christ lorsqu'il l'a ressuscité des morts et l'a fait asseoir à sa droite dans les royaumes célestes, bien au-dessus de toute règle et autorité, puissance et domination, et de tout titre qui lui est attribué. peut être donné, non seulement dans le monde présent mais aussi dans celui à venir. (**Éph 1:18-21**)

"Et Dieu nous a ressuscités avec Christ et nous a fait asseoir avec lui dans les royaumes célestes en Jésus-Christ » (**Eph 2:6**)

"Je prie pour que de ses glorieuses richesses, il puisse vous fortifier avec puissance par son Esprit dans votre être intérieur... »(**Eph 3:16**).

Notre problème n'est pas que nous croyons trop à l'expiation, mais que nous y croyons trop peu.

Ainsi, bien que je rejette la définition pentecôtiste de la guérison par l'expiation (que nous sommes déjà guéris dans les lieux célestes et que nous avons juste besoin de la recevoir par la foi), je crois que nous pouvons répondre en toute sécurité à notre première question par un « oui » ferme. **La guérison physique actuelle est disponible pour tous dans l'expiation.** La puissance de la maladie est brisée avec la puissance du péché et Dieu nous a tout donné en Christ. Dieu veut toujours guérir, tout comme il veut toujours pardonner. L'enseignement de Jésus est notre principale source de confiance, soutenu par les affirmations audacieuses formulées concernant notre héritage en Christ.

La guérison est-elle simplement revendiquée par la foi, au même titre que le pardon ?

Notre deuxième question était : « La guérison est-elle simplement revendiquée par la foi, au même titre que le pardon ? L'affirmation du mouvement pentecôtiste et de la « foi » est que, tout comme le pardon a déjà été accordé, notre guérison physique l'est également. Ils disent que nous n'avons pas besoin de prier pour la guérison, mais simplement de la réclamer et d'en rendre grâce. Cette affirmation est basée sur leur enseignement selon lequel la guérison et le pardon ne font qu'un dans l'expiation.

Si la guérison était disponible de la même manière que le pardon, alors Jésus les aurait traités de la même manière, et les apôtres en auraient parlé ensemble comme des bienfaits de la mort et de la résurrection du Christ. Ce n'était pas le cas. Bien que les apôtres aient *pratiqué* la guérison pour authentifier leur message, ils ont seulement *prêché* le pardon et la délivrance de la puissance du péché comme bénéfices de l'Évangile. Même s'ils avaient confiance dans la volonté, la puissance et la présence de Dieu pour guérir les malades, ils n'ont jamais enseigné que la guérison d'une personne existait déjà dans le royaume céleste et qu'elle devait simplement être revendiquée. (Voir « La maladie dans le Nouveau Testament » ci-dessous).

Au contraire, la guérison a été présentée comme authentifiant le ministère apostolique et authentifiant l'Évangile. La guérison fait partie de l'héritage qui nous a été donné, dans lequel nous devons entrer par la foi. Si nous sommes pardonnés, nous pouvons également avoir confiance en Dieu pour notre guérison. Le pardon nous a été obtenu sur la croix afin que nous puissions entrer dans une relation restaurée avec Dieu et profiter de toutes les bénédictions du Royaume, y compris la guérison. Mais ces bénédictions s'obtiennent par la foi et nécessitent de la persévérance et de la confiance en Dieu (**Héb. 6:11-12**). C'est pourquoi Jacques dit que les malades devraient demander la prière pour être guéris.

Jésus a guéri les malades et a transmis cette instruction et cette autorité aux disciples et à ceux qui croiraient grâce à leur témoignage. Il ne leur a pas demandé de demander aux gens de faire valoir leur état de santé préexistant. Jésus a enseigné qu'il a obtenu ses œuvres de guérison du Père et dans le cas de Lazare (**Jn 11:41**) s'adresse spécifiquement à son Père pour la guérison. La guérison vient volontairement de la main du Père, elle n'a pas été obtenue au préalable par l'expiation.

Ainsi, en réponse à notre deuxième question : « La guérison est-elle simplement revendiquée par la foi, au même titre que le pardon ? Je dirais un non catégorique. Je suis convaincu que la guérison *est* accessible gratuitement à tous, mais chaque guérison vient du Père dans le cadre de notre héritage que nous obtenons par la foi et la patience. (Voir « Partie 4 - Hériter de la promesse de guérison »).

En conclusion, je ne suis pas convaincu par les affirmations pentecôtistes selon lesquelles la guérison fait partie de l'expiation, dans la manière dont ils utilisent cet enseignement. Mais je suis persuadé que l'Expiation s'attaque pleinement à la maladie et que nous devrions avoir pleinement confiance dans le mandat de Jésus de guérir les malades et dans ses promesses de répondre à nos prières.

Promesses de guérison de l'Ancien Testament

L'Ancien Testament décrit souvent la guérison comme un élément naturel d'une relation restaurée avec Dieu. Cependant, l'alliance mosaïque est maintenant fermée et de toute façon ces promesses étaient conditionnées à la mise en œuvre **nationale** de la piété, de la justice et de l'équité et ne se traduisent donc pas directement par l'Église qui vit en exil dans ce monde et non en tant que nation. . Néanmoins, les promesses concordent clairement avec le principe général selon lequel la maladie est un mal et la santé est une expression du bien dont Dieu veut que son peuple jouisse dans son royaume.

Les prophètes attendaient avec impatience le jour où la création de Dieu serait restaurée. Mais ce ne sont pas des promesses qui peuvent être « revendiquées », mais des promesses d'un temps futur où la création sera restaurée.:

“Alors les yeux des aveugles s'ouvriront et les oreilles des sourds se ouvriront. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue muette criera de joie... Il n'y aura pas de lion, ni de bête féroce ne montera dessus ; on ne les trouvera pas là-bas. Mais seuls les rachetés y marcheront. (**Est un 35:5,9**)

“Car voici, je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre : ... Je me réjouirai de Jérusalem et me réjouirai de mon peuple ; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et des pleurs. Il n'y aura plus jamais d'enfant qui ne vive que quelques jours, ni de vieillard qui n'atteint pas ses années ; celui qui meurt à cent ans sera considéré comme un simple jeune ; celui qui n'atteindra pas cent sera considéré comme maudit. (**Est un 65:17, 19-20**)

Mais bien que les promesses de la Loi mosaïque ne soient pas directement applicables et que les prophètes attendaient avec impatience le Royaume de Dieu dans la Nouvelle Création, ils nous donnent néanmoins une image du Royaume de Dieu. Jésus voulait démontrer la présence de ce nouveau royaume où l'Évangile était prêché. Jésus nous a appris à prier « Que ton règne vienne et que ta volonté soit faite sur terre, comme au ciel... » afin que nous puissions être sûrs de voir la Nouvelle Création pénétrer dans l'ère actuelle alors que nous prions pour la guérison, même si nous connaissons l'intégralité de la nouvelle création. l'expression de cet âge attend le retour du Christ. La guérison est un aspect de la Nouvelle Création que Jésus a fermement placé entre nos mains.

La maladie dans le Nouveau Testament

Si la guérison physique actuelle est si largement prévue dans l'expiation, comme je le crois, alors que devons-nous penser de la maladie que nous voyons parmi les apôtres dans le Nouveau Testament ?

Avant de regarder Paul, traitons des autres cas:

Epaphroditus a failli mourir de maladie (**Phil 2:25-27**). Mais Paul nous dit que « Dieu a eu pitié de lui » – une indication qu'il a été guéri (ou du moins récupéré). Cela nous montre également que Paul ne croyait pas qu'Épaphrodite était déjà guéri dans les lieux célestes et qu'il avait simplement besoin de suffisamment de foi pour le recevoir. C'est la miséricorde de Dieu et non la foi d'Épaphrodite qui l'a guéri.

Paul a laissé Trophimus malade à Milet (**2Tim 4:20**). On ne nous en dit pas plus.

Timothée souffrait de maladies fréquentes : « Arrête de boire uniquement de l'eau et bois un peu de vin à cause de ton estomac et de tes fréquentes maladies. » (**1Tim 5:23**).

Dans aucune de ces circonstances la maladie n'est attribuée à l'incrédulité, ni la confession positive n'est prescrite ni le pouvoir de l'expiation revendiqué. Même si Paul exhorte Timothée à donner l'exemple de la foi (**1 Tim 4:12**) il ne présente pas sa maladie comme une preuve ou le résultat de l'incrédulité. Paul n'exhorte pas non plus Timothée à rester ferme en prétendant être guéri pour montrer sa foi. Au contraire, il conseille simplement de boire du vin (peut-être parce que l'eau locale était contaminée). Il est clair que Paul a fait l'expérience de la guérison lui-même et qu'il a exercé puissamment la guérison des autres, tout comme les autres apôtres. Nous savons qu'Épaphrodite s'est rétabli et supposons que Trophimus et Timothée l'ont fait – mais on ne nous le dit pas non plus.

Paul ne fait aucun commentaire sur son approche de la guérison de ces personnes, d'où je conclus que même s'il était passionné par la prédication de l'Évangile avec la guérison et d'autres signes et prodiges, il ne s'est pas emporté à cause de chaque cas de maladie. Il semble accepter que la guérison ne vient pas toujours et adopter une approche réaliste de la santé. Les lettres de Paul sont incompatibles avec l'idée que la guérison nous a déjà été obtenue sur la croix.

Le principal problème soulevé par les gens concernant la guérison est la santé de Paul.

“Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil à cause de l'abondance des révélations, une écharde m'a été mise dans la chair, un messenger de Satan pour me souffleter, afin que je ne sois pas enflé d'orgueil. A propos de cette chose, j'ai supplié le Seigneur à trois reprises pour qu'elle s'éloigne de moi. Et Il me dit : « Ma grâce te suffit, car ma force s'accomplit dans la faiblesse. » C'est pourquoi je me vanterai plutôt volontiers de mes infirmités, afin que la puissance du Christ repose sur moi.” (**2Co 12:7-9 LSG**)

De nombreux commentateurs ne pensent pas que « l'épine » soit la maladie. Paul qualifie toutes sortes de troubles d'infirmités, (**2Cor 11:23-30**) et qualifie la maladie d'« infirmité physique » (**Gal 4:13**). La loi de l'Ancien Testament parlait des ennemis comme d'une « épine dans le pied » en harcelant Israël (**Num 33:55**). Il semble plus probable qu'il faisait référence à l'agitation constante de la persécution partout où il allait, qu'il a décrite comme « un messenger de Satan pour me harceler » (RSV).

Paul a souffert d'une brève maladie alors qu'il était avec les Galates.:

“Vous savez qu'au début, c'est à cause d'une infirmité physique que je vous ai prêché l'Évangile. (**Fille 4:13 LSG**)

La NIV traduit cela par *maladie*, alors que *infirmité* est une meilleure traduction. Il est possible que cela soit dû à la lapidation qu'il a reçue à Iconium (** Actes 14:19**) et dont il se remet bientôt.

Nous n'avons aucune preuve claire que la maladie était simplement acceptée comme inévitable par les apôtres. Dans l'ensemble, je pense qu'il est de loin préférable d'opter pour trop d'attentes plutôt que pas assez. Je ne veux pas être accusé d'enterrer les richesses que le Christ nous a obtenues sur la croix.